



T7-00046
814650
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages :

Session : 2022

Épreuve de : HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Vers un retour des frontières ?

Le projet de construction de la Pologne d'un mur à sa frontière avec la Biélorussie en décembre 2021 pour un coût de 351 millions d'euros et la montée des tensions entre la Chine et l'Inde en 2021 à la frontière (50 000 soldats à la frontière du côté indien) témoignent d'un réel retour de la question frontalière, et des frontières en tant que telles dans les relations internationales, n'épargnant ainsi aucune région.

La frontière est la ligne précise qui délimite l'extension de la souveraineté d'un État (Traité de Westphalie 1648). Elle repose sur une conception territoriale de l'espace, et est le bien souvent artificielle. Pour Michel Fouquier dans Fronts et frontières, "la frontière est objet géopolitique par excellence". En effet, en plus de délimiter la souveraineté d'un État, elle délimite une idéologie, un espace identitaire, économique et socio-culturel... Elle est au cœur des enjeux économiques du fait du libre échange ou au contraire des barrières douanières, des enjeux sécuritaires (du fait des flux liés au terrorisme et aux migrations illégales), et socio-culturels (en raison des clivages qui peuvent exister entre différents groupes tant à l'échelle locale qu'à l'échelle internationale). Ainsi, la frontière est bel et bien cet "objet géopolitique par excellence". L'expression "Vers un retour des frontières" laisse penser qu'elles seraient aujourd'hui de retour après avoir disparu à un certain moment. En effet, à partir des années 1970 et de l'accentuation

du phénomène de mondialisation entre les États qui deviennent ainsi toujours plus interdépendants les uns des autres, l'idée d'un monde sans frontières (A borderless World - Kenichi Ohmae) a alors émergé. En effet, la mondialisation s'est construite sur une logique transnationale, qui met en avant le libre-échange et qui établit de nouvelles échelles (zones de libre-échange, intégrations régionales, espaces de libre circulation...), mais force est de constater que depuis les années 2000 c'est la multiplication des frontières qui s'est opérée, avec la multiplication de frontières de toutes natures (maritimes déjà depuis 1992 avec Montego Bay (conférence), mais également de murs, ou de lignes de protection (FRONTIÈRES au sein de l'Union Européenne). Ainsi la mondialisation, par ses conséquences néfastes dans certains domaines a remis au goût du jour la question frontalière. Est-ce à dire que le retour des frontières aujourd'hui témoigne d'un enroufflement de la mondialisation ? En quoi le retour des frontières, qui repose en partie sur une conception mythique de la frontière, est-il en réalité le reflet d'une nouvelle configuration des rapports de forces actuels ?

La mondialisation fondée sur une logique transnationale a dévoilé les menaces d'un monde sans frontière sur tous les plans (stratégie sécuritaire, économique) (I) ce qui a alors entraîné un réel retour des frontières et le développement de nouveaux types de frontières (II), mais dans un monde aussi mondialisé la frontière et sa conception actuelle n'est qu'un mythe au service des nouveaux rapports de force (III).

* * *

La mondialisation, qui au départ laissait émerger l'idée d'un monde sans frontières a en réalité suscité de nouvelles menaces liées à l'idée d'un monde sans frontières: de

menaces géopolitiques, sécuritaires, étonnantes...
La mondialisation par tous les phénomènes avec lesquels elle
est accompagnée a laissé émerger l'idée d'un monde sans
frontières et même d'une "Fin des territoires" (Beckand Gadie
La Fin des Territoires 1995). En effet, avec la mondialisation
les intégrations régionales se sont multipliées à travers le monde (ALENA
maintenant AEUMC, MERCOSUR, UNION EUROPÉENNE, ASEAN, OCS, puis
ASEAN + 3...) ainsi, tout est mis en œuvre pour faciliter les échanges
commerciaux par la baisse voire la disparition des barrières
douanières, l'idée de frontière étatique était alors vouée à
disparaître. La mise en place de l'Espace Schengen en Europe
est la démonstration parfaite du phénomène car il permet aux
populations de ces pays membres de se déplacer librement et sans
contrôle aux frontières. De plus, d'autres auteurs de la mondialisa-
tion soulignent l'importance de ce phénomène notamment les firmes
multinationales (FNM) qui deviennent des firmes transnationales
(FTN) et qui par la division internationale du processus de production
(DIPP) voient leur fonctionnement s'établir au-delà des frontières,
comme avec Apple notamment qui produit de nombreux éléments de
ses téléphones et ordinateurs en Asie de l'Est et qui continue d'assembler
les éléments aux États-Unis. En bref, l'idée d'un monde sans frontières
est alors établie.

Très rapidement le monde sans frontières s'est
heurté à des menaces sécuritaires, notamment avec le
terrorisme et l'immigration. James Rosenau qui théorise la
notion de transnationalisme souligne le fait que la mondialisa-
tion a à la fois permis au touriste pacifique de se déplacer
plus facilement mais a aussi servi des organisations telles que
les organisations terroristes pour s'organiser et s'infiltrer plus
facilement au sein des pays. En effet un nouveau type de
frontière émerge, la frontière réticulaire qui s'organise en
réseau (notamment car grâce aux NTIC il n'y a plus de barrières
à l'information et à la communication). Les attentats du
11 septembre 2001 aux États-Unis ont défilé aux yeux du monde la
dangerosité d'un monde sans frontières tout en remettant
en cause la souveraineté des États. Ainsi, les attaques terroristes
qui ont eu lieu en 2015 en France ont fait émerger

un sentiment d'insécurité et une nécessité de repain d'un contrôle de ses frontières. Souveraineté et frontières sont liées, car contrôler ses frontières c'est imposer sa souveraineté. C'est donc pour cela que l'on observe la montée en puissance des partis populistes et nationalistes (Fidesz en Hongrie qui en 2022 obtient 53% de voix et qui permet à Orbán d'être réélu pour un quatrième mandat.) qui promeuvent un retour des frontières. De même la menace migratoire (notamment depuis la crise migratoire de 2015) qui laisse s'infiltrer le terrorisme international au sein des pays est source d'une volonté d'un retour des frontières en particulier au sein des pays développés. Mais le retour des frontières se fait aussi dans des régions anciennement colonisées qui font de l'anti frontalité des frontières qui regroupent des populations aux aspirations différents ce qui est source de conflit: (Érythrée / Éthiopie (1996), Soudan du Sud / Nord / aujourd'hui conflit au Tigre, revendications d'un État indépendant Sahlinia...)

Mais en plus de continuer en enjeu sécuritaire les frontières prennent une dimension économique indéniable. En effet l'abaissement des barrières douanières la promotion du libre échange, la DIPP et la délocalisation des FTV n'ont pas fait que des promoteurs ce qui justifie la volonté d'un retour à des frontières économiques. Pour Régis Debray dans l'Éloge des Frontières, les frontières sont "le boudoir des humbles". En effet selon Régis Debray la frontière permet de protéger la population et le emploi et le dépassement des frontières serait en réalité avantageux uniquement pour les classes moyennes supérieures car la mondialisation les enrichit davantage. En effet les pays les plus intégrés à la mondialisation (pays du Nord) ont des revenus par habitant bien plus élevés que les pays du Sud mais à l'échelle nationale les inégalités sont conséquentes ce qui motive la volonté d'un retour des frontières (pour protéger le emploi notamment). Le monde sans frontières accentue les inégalités, d'où l'établissement de d'une volonté d'un retour aux frontières.

Ainsi toutes les menaces qui se sont révélées à la suite du processus de mondialisation ont mené à un réel retour des frontières de toutes natures...

Copie anonyme - n°anonymat : 814650

Code épreuve : 266

Nombre de pages :

Session : 2022

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

* * *

Pour se protéger des menaces diverses qu'implique la mondialisation et pour appuyer la souveraineté des États, la frontière et son retour sous diverses formes est devenue en enjeu majeur pour les pays. Elles sont plus fortes (murs, barrières) de tous types (terrestre, maritimes, sociales), et représentent une ~~des~~ nouvelles conceptions de la frontière (plus locales, balkanisation du monde...). Depuis 1989, 29 000 kilomètres de frontières ont été créés, et 73% des frontières actuelles en Europe se sont établies au cours du ~~XIX~~^{XX}^e ce qui témoigne de leur caractère artificiel. Mais depuis quelques années l'idée d'une frontière "plus forte" s'est établie en vue de protéger les États des menaces liées à la mondialisation. En effet on compte aujourd'hui 49 murs dans le monde dont 21 en Europe. Dès 2006 aux États-Unis s'est mis en place le projet de construction d'un mur à la frontière avec le Mexique (Secure Fence Act) pour un coût de 14 milliards de dollars. Ce mur s'est avéré efficace car les migrations clandestines ont baissé de 69% entre 2006 et 2013 entre le Mexique et les États-Unis. Le phénomène s'est également répété en Europe par la multiplication des murs (le dernier en date est le projet entre la frontière polonaise et biélorusse) et un renforcement des frontières et des contrôles par l'agence de l'Union européenne FRONTEX qui en 2029 devra compter 10 000 gardes permanents selon un projet signé en 2022 visant son renforcement au cours des prochaines années. Les frontières n'ont jamais

été aussi contrôlées qu'aujourd'hui.

En plus de l'élaboration de ces frontières "plus fortes" les frontières sont également de retour sur le plan économique et commercial. En effet, la guerre menée entre les États-Unis et la Chine devant le mandat de Trump à coups de barrières douanières peut en témoigner. La moyenne des taxes douanières américaines sur les importations chinoises est passé de 3,1% en 2018 à 19,3% en 2020, le phénomène sur les importations américaines est identiques. Ainsi le protectionnisme a accentué le retour des frontières sur le plan économique et commercial pour répondre à cette sensation de déclassement qui peut être ressentie au sein des pays du Nord. Et les frontières se développent même d'un point de vue local au sein même de pays comportant ainsi des classes sociales moins outées que d'autres. Son exemple aux États-Unis le clivage est conséquent entre les classes supérieures blanches et asiatiques (entre 60 et 80 000 \$ de revenu par an ~~par~~ en moyenne) et noires-américaines, latinos (dont le revenu par habitant moyen est entre 20 et 40 000 \$ par an). Ainsi des minorités se sentent délaissées, à l'écoute de mouvements naissent (Black Lives Matter) et des frontières sociales s'établissent.

En fin le retour des frontières se traduit par la promotion de frontières plus "locales" au détriment des frontières nationales qui semblent affaiblies et où la population ne se reconnaissent plus. La mondialisation a mis à deux phénomènes. Déjà on a compris que les petits États pourraient parfaitement à s'enrichir et à se développer rapidement (Singapour, Taïwan, la Suisse, le Luxembourg) mais aussi que l'identité nationale (ou la nation représente un lien où l'on s'identifie) était bien plus artificielle que l'identité locale. Ainsi de nombreuses régions ont mis en avant leurs revendications nationalistes, notamment d'Europe la Catalogne, la Corse, le Pays Basque en Europe mais aussi dans des régions d'Afrique (Somalie, Éthiopie...)

avantage pour des raisons éthiques. Ainsi, par ce retour des frontières on construirait une baléanisation du monde. Surtout Dorez dans Le Nouvel égoïsme territorial n'hésite pas à souligner le phénomène de baléanisation du monde qui se développe ces dernières années et qui est le symptôme d'un réel retour aux frontières.

Mais, aussi fortes, contrôlées et prétentes soient-elles les frontières n'ont jamais empêché les migrants de se déplacer. Le retour des frontières semble s'appuyer sur "un mythe" de la frontière forte et infranchissable qui n'a jamais vraiment existé dans l'histoire. Ainsi le retour des frontières témoigne en réalité du défaut de souveraineté des États qui usent de cet "objet géopolitique par excellence" pour affirmer leur souveraineté et projeter leur puissance.

* * *

Les deux œuvres de Michel Foucault Le Retour des Frontières et L'Ordre des frontières témoignent, par leurs titres, du fait que les frontières constituent un enjeu majeur des rapports de force actuels. En effet, elles permettent aux États de renforcer leur souveraineté et leur influence, ainsi les conflits actuels s'y concentrent, et enfin dans un contexte anti mondialiste que le retour aux frontières relève du mythe.

Dominer sa frontière la contrôler, voire même l'étendre (ce qui a été source de conflits tout au long du XIX^{ème} siècle avec l'Empire ottoman d'Hitler, ou l'« Empire proche » russe) est un enjeu de souveraineté et de puissance. Le conflit actuel qui oppose la Russie à l'Ukraine témoigne de cette volonté d'imposer ses frontières et de les contrôler, de les étendre par Vladimir Poutine. Cela se fait au prix du sang mais est indispensable pour la Russie de s'imposer face à l'OTAN à sa frontière, ce qui peut paraître étonnant au XXI^{ème} siècle. Le retour de la question frontalière est indéniable. C'est une façon d'imposer sa volonté à un autre État et la frontière répond parfaitement aux réalités stratégiques actuelles. Par exemple en mai 2021, après avoir hospitalisé le chef du Front Polisario, l'Espagne

Il est retravaillé dans une crise migratoire conséquente avec le Maroc puisque de nombreux migrants (8000) sont alors parvenus à entrer au sein de ludas espagnols de Ceuta et Melilla permettant ainsi au Maroc d'appuyer son contrôle des frontières à des fins stratégiques. Ainsi, c'est aussi le retour des frontières pour répondre aux nouveaux rapports de forces actuels.

Le retour des frontières est ainsi accentué par la concentration des conflits frontaliers. En effet 40% des conflits actuels sont frontaliers selon Michel Foucher. Par exemple, la majorité des conflits qui opposent l'Inde à la Chine ont lieu à la frontière : l'Inde revendique l'Akai Chin au nom de l'intégralité du Cachemire et la Chine revendique l'altitude Ladakh. De même en Afrique par exemple, la majeure partie des conflits actuels s'établissent aux frontières notamment au Sahel avec la menace terroriste constante mais aussi au sein des États post-coloniaux (Soudan, Libanie) ou encore en Éthiopie avec le Tigré. Ainsi le retour des conflits a imposé un retour des frontières.

Par ailleurs, le retour des frontières reste en partie une illusion. Déjà parce que la frontière "forte" qui enfermait un État (et dont aujourd'hui on a une manifestation par les murs) n'a jamais réellement existé et découle d'un mythe. De plus dans le monde actuel, ainsi globalisé et interconnecté c'est surtout l'avènement de nouveaux types de frontières qui s'est opéré plutôt que d'un retour ~~po~~ manifeste et illusoire. En effet, les frontières changent de nature : elles sont réticularisées (métropoles, grands aéroports, grands pôles économiques) Olivier Delbos parle de l'Archipel métropolitain mondial : ce sont des zones dynamiques (la Mésoamérique par exemple ou le triangle de Sijori qui relie la Malaisie, l'Indonésie et Singapour) elles sont maritimes (Montego Bay 1982), nouvelles, aériennes, étonnantes... d'Union européenne et la géométrie variable est l'exemple par excellence des nouvelles conceptions de la frontière. On compte 2 millions de travailleurs frontaliers par jour au ~~frontière entre~~ d'un côté de l'Union européenne et 300 000 entre le Canada et les États-Unis. Ainsi, le retour

Copie anonyme - n°anonymat : 814650

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2022

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUES ETC P.

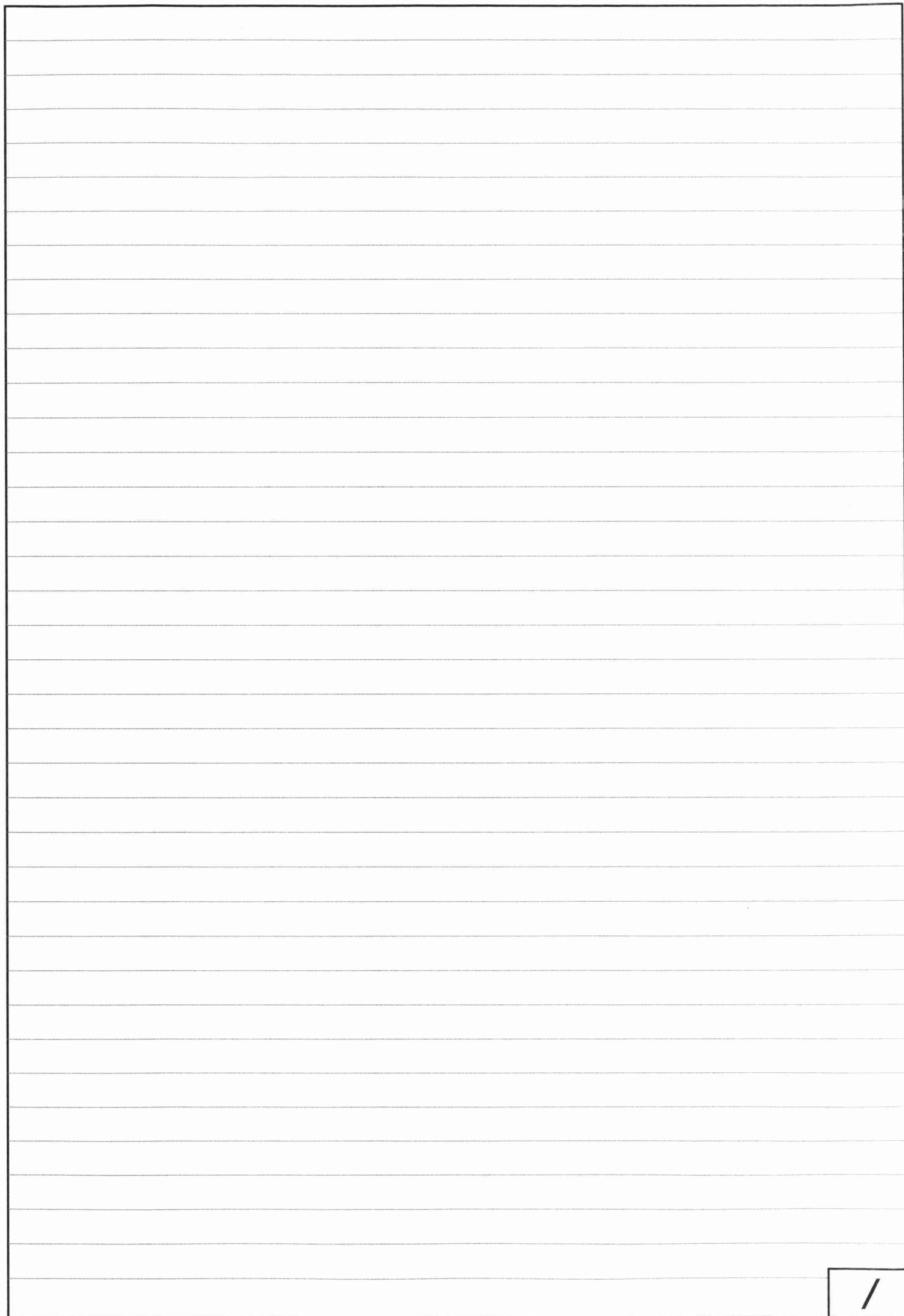
Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

de frontières émane en partie du mythe d'autant plus que les conséquences d'un réseau manifest aux frontières peuvent être problématiques sur le plan économique (coûts manifest des murs) et humains (30 à 40000 morts en reculant depuis le début des années 2000).

En somme, le réseau de frontières témoigne d'un réel réseau de la question de la souveraineté des États tout en frontière incarne un "objet géopolitique peu excellent" mais l'idée d'une frontière infranchissable et très "forte" reste un mythe. Finalement le réseau de frontières c'est avant tout la prise de conscience des dangers de la mondialisation et de ses limites mais les réponses nationales que les États proposent (murs béniés) se heurtent à la réalité des enjeux actuels (mondialisation bien imparfaite et dévolopée). La frontière est devenue une question stratégique et au cœur des rapports de force et de limites actuelles.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE



Copie anonyme - n°anonymat : 814650

Code épreuve : 266

Session : 2022

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

J. 22 1117

LÉGENDE :

de retour des frontières, mythe ou réalité ?

I "d'ouverture des frontières" qui mène à un retour des frontières... A Des frontières plus fortes — la mise en place de barrières continues xxx des outils de contrôle en UE : FRONTEX	II Pour des raisons sécuritaires, économiques, identitaires A de terrorisme et de migrations les flux migratoires massifs. Zone où le terrorisme s'inspire Organisation régionale du terrorisme.	III Mais en retour nous avons de la frontière et un mythe fait de mondialisation et de précarité. A Des nouvelles frontières Alexandrie Triomphe de Sion
B Le retour au protectionnisme : des frontières érigées Barrière commerciale entre la Chine et les États-Unis entre 2018 et 2020 Fin du TPP par Trump avec l'Europe et du TII avec l'Asie	B de la DIPP et la déindustrialisation Sans touches pour la déindustrialisation Sans qui hient profit de la déindustrialisation	B Des intégrations régionales toujours plus fortes Union européenne ALENA
C Des conflits des frontières Conflits frontaliers. Tensions à la frontière	C Des revendications de frontières plus locales. revendications indépendantes	C Des étapes convergentes → flux convergents.

Le Retour des frontières, un mythe ou une réalité ?

